

Compte rendu de mission d'Evaluation Rapide Protection (ERP) des besoins des PDI dans la commune de Goundam, cercle de Goundam, Région de

Tombouctou.

Du 13 au 15 Avril 2026



Intitule	Informations	Commentaire
<p>Contexte de la Mission</p>	<p>Le 5 avril 2026, le village de Djindé (commune de Goundam, région de Tombouctou) a été le théâtre de violences armées d'une extrême gravité. Des hommes armés non identifiés ont exécuté sommairement le chef de village et de nombreuses habitations ont été incendiées, entraînant la destruction massive des biens domestiques, des documents d'état civil et des moyens de subsistance. Dès le 7 avril 2026, les premières personnes déplacées internes (PDI) ont fui vers le site spontané de Haribanda, situé à proximité de la ville de Goundam, où elles vivent dans des conditions de précarité absolue (absence d'eau, de latrines, d'éclairage, d'école et de services de protection), sans réponse humanitaire structurée malgré la présence d'une tente UNICEF sans programme actif. C'est dans ce contexte d'urgence qu'ARDIL a participé à une mission conjointe d'évaluation rapide en protection (ERP) du 13 au 15 avril 2026, aux côtés d'AVS, d'AMSS, de CIAUD CANADA et avec l'appui méthodologique du NRC, afin de documenter les risques de protection, évaluer les besoins immédiats et orienter une réponse adaptée.</p>	
<p>Raisons / motivation de la participation du</p>	<p>ARDIL s'est engagée dans cette mission conjointe pour :</p>	

<p>RRM ARDIL à la mission</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer les risques de protection, les besoins immédiats et les capacités locales des personnes déplacées internes (PDI) installées sur ce site. • Orienter une réponse humanitaire adaptée, en documentant les faits précis pour permettre un plaidoyer et des actions concrètes (protection, eau, éclairage, santé, éducation, etc.). • Contribuer à la coordination humanitaire en agissant comme partenaire technique aux côtés du NRC. 	
<p>Localisation de la mission / Constitution de l'équipe / cibles</p>	<p>La mission s'est déroulée sur le site de Haribanda, dans la commune de Goundam, cercle de Goundam et région de Tombouctou.</p> <p>COMPOSITION DE L'EQUIPE : l'équipe était mixte et est composée des entités suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ARDIL • NRC • AMSS • AVS • AMSODE • ISLAMIQUE RELIEF • TERRE DES HOMMES • SLDSES de Goundam 	
<p>Méthodologie /Modalités</p>	<p>La mission a combiné plusieurs techniques qualitatives participatives, conformément aux standards des évaluations rapides en protection :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prise de contact et civilités avec les autorités administratives et locales, les PDI, les ménages hôtes ainsi que le chef de site. • Observation directe : ARDIL a utilisé un canevas d'observation lors d'une visite physique du site de Haribanda pour documenter les conditions de vie, l'environnement, les risques sécuritaires et la visibilité des groupes vulnérables. • Entretiens avec des informateurs clés : Un questionnaire structuré (fourni par NRC) a été administré à une femme leader communautaire (48 ans, déplacée de Djindé). • Focus group : ARDIL a co-animé (avec CUID CANADA) un focus group spécifiquement destiné aux hommes déplacés (35 participants d'âges variés), en suivant un guide d'entretien distribué par NRC. Parallèlement, d'autres partenaires (AVS, AMSS) animaient un focus group avec les femmes 	
<p>Secteur d'intervention</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Evaluation Rapide en Protection (ERP) 	
<p>Résultats obtenus</p>	<p>L'observation directe du site, l'entretien informateur clé et les discussions focus group menés par ARDIL ont révélé les points suivants :</p>	

- ✓ **Sécurité et éclairage** : Absence totale d'éclairage nocturne sur le site. Aucun poste de sécurité fixe, patrouilles militaires seulement occasionnelles. Exposition élevée des femmes et filles aux VBG lors des déplacements nocturnes.
- ✓ **Eau, hygiène et assainissement** : Carence absolue en eau et en latrines. Un château d'eau existe à côté du site mais n'est pas fonctionnel. Les femmes et filles doivent donc s'éloigner à des heures tardives pour se ravitailler, ce qui accroît leur vulnérabilité aux VBG. Les PDI font leurs besoins en brousse, en plein air, sans intimité ni sécurité, avec des risques de maladies hydriques.
- ✓ **Enfant et protection de l'enfance** : Enfants pieds nus, exposés au soleil, apathiques. Aucune école sur le site ni dans le village d'origine. Aucun espace de jeu sécurisé. Des Enfants séparés et enfants chefs de ménage ont été identifiés mais sans prise en charge formelle (seulement solidarité informelle).
- ✓ **Personnes âgées et handicapées** : Invisibilité quasi totale des personnes âgées et handicapées, probablement confinées dans leurs abris. Absence d'aménagements adaptés et de mécanismes de ciblage ou de soutien spécifique. Risque d'abandon de fait.
- ✓ **Santé mentale et soutien psychosocial**
 - Détresse psychologique massive : personnes prostrées, enfants apathiques, insomnies, cauchemars, état dépressif chez les hommes âgés.
 - Mécanismes d'adaptation : prière et entraide informelle. Aucune activité de soutien psychosocial sur le site.
- ✓ **Violences basées sur le genre (VBG)** : Risques élevés de VBG pour les femmes et filles lors des déplacements nocturnes (eau, bois, besoins naturels). Aucun service formel (espace sûr, référencement). Violences conjugales liées au stress et à la promiscuité, mariages précoces. Cas gérés en interne par familles ou sages, avec faible satisfaction.
- ✓ **Accès aux services de base** : Accès extrêmement limité. Centre de santé proche mais financièrement inaccessible. Aucune prise en charge VBG ni santé mentale. Aucune école. Aucune activité humanitaire structurée visible (hors tente UNICEF sans programme). Une seule distribution récente de vivres et NFI via le SLDSES, insuffisante.
- ✓ **Risques liés aux engins explosifs improvisés (EEI)** : Faible connaissance des risques EEI parmi les PDI. Aucune sensibilisation

	<p>récente. Axes routiers évités par prudence. Aucun accident signalé à ce jour.</p> <p>✓ Capacités locales et mécanismes d'adaptation positifs : Accueil sans tensions majeures par la communauté hôte. Comités de sages assurant médiation et résolution informelle des conflits. Entraide pour la prise en charge des enfants séparés et soutien psychosocial. PDI souhaitent rester sur le site, sans pression au retour.</p>	
<p>Difficultés rencontrées</p>	<p>Aucune difficulté majeure.</p>	
<p>Conclusion et recommandations</p>	<p>La mission conjointe a permis à ARDIL de documenter une situation de protection critique sur le site de Haribanda, où les PDI vivent dans une précarité extrême : sans eau, sans latrines, sans éclairage, sans école ni service de protection. Les femmes et les filles sont exposées aux VBG lors des déplacements nocturnes. Les enfants séparés, les femmes cheffes de ménage, les personnes âgées et handicapées sans soutien ont été identifiés comme les plus vulnérables. L'accueil de la communauté hôte est bon mais insuffisant face à l'ampleur des besoins.</p> <p>Recommandations :</p> <p>À la lumière de cette évaluation, ARDIL recommande les actions suivantes, à mettre en œuvre dans les plus brefs délais :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 Installer un éclairage public solaire (lampadaires) sur tout le site et solliciter un poste de sécurité fixe ou des patrouilles régulières. 2 Construire des latrines séparées ainsi qu'un château d'eau avec bornes fontaines pour réduire les déplacements nocturnes des femmes. 3 Créer un espace sécurisé avec activités psychosociales et installer des espaces temporaires d'apprentissage. Identifier et prendre en charge formellement les enfants séparés et enfants chefs de ménage. 4 Mettre en place un espace sûr pour les femmes et un système de référencement pour les cas de VBG. 5 Réaliser un porte-à-porte pour identifier les personnes âgées et handicapées invisibles, puis déployer des activités de soutien psychosocial communautaire pour répondre à la détresse observée. 6 Organiser une campagne de sensibilisation sur les risques liés aux EEI et engager un plaidoyer auprès des organisations concernées pour la reconstitution des documents d'état civil. 	

ANNEXE :



Entretien avec l'informatrice clé sur le site de Haribanda



Discussion focus group avec les hommes



Visite physique sur le site